

# Rapport sommaire de la session virtuelle pour les terres intérieures du Canada

**Animée par :** Shannon Monk, Sakatay Global/CCCO et Justine Ammendolia (CCCO)

Le 23 juin 2020, la Coalition canadienne de la connaissance de l'océan (CCCO) a tenu sa session virtuelle régionale pour l'intérieur du territoire canadien pour examiner et discuter du [rapport régional pour l'intérieur du territoire canadien](#) et préciser les prochaines étapes pour aller de l'avant. Cette session s'est déroulée conjointement à la session nationale et aux cinq sessions régionales prévues dans le cadre de l'atelier virtuel (Atlantique, Saint-Laurent, Pacifique, Inuit Nunangat et intérieur du territoire canadien). Les participants étaient invités à faire des commentaires au sujet des résultats de recherche (les forces, les obstacles et les recommandations préliminaires) recueillis durant l'étude, en plus de débattre au sujet de la question suivante : « *Comment une stratégie nationale peut-elle faire progresser la connaissance de l'océan (CO) pour l'intérieur du territoire canadien ?* » Les conclusions qui sont ressorties de ces discussions sont présentées ci-dessous.

## Équipe de l'atelier

Diz Glithero (CCCO), Sarah MacNeil (CCCO), Noémie Roy (CCCO), Justine Ammendolia (CCCO), Shannon Monk (Sakatay Global/CCCO), Barb Sweazey (Stratos), Michael van Aanhout (Stratos), Dan Adams (Stratos) et Nathalie Wilson (interprète).

## Participants

Nous tenons à remercier les 16\* participants qui ont pris part à cette session régionale et qui ont exprimé leurs opinions pour faire avancer la stratégie nationale de la CO.

CarolAnne Black (CaroleAnne Black, Consulting Science Writer) ; David Pearson (Université Laurentienne) ; David Zandvliet (Université Simon Fraser) ; Hali Moreland (Parcs Canada) ; Janet Stalker (École de l'Océan/Ocean Frontier Institute) ; Janine Higgins (gouvernement de l'Alberta) ; Kiley Best (CaNOE) ; Kirsten Mathison (Georgia Strait Alliance) ; Lucija Prelovec (École de l'Océan/CaNOE) ; Maia Hoeberechts (Ocean Networks Canada) ; Misha Warbanski (Savoir polaire Canada) ; Munju Ravindra (Parcs Canada) ; Nicola Bridge (Ocean Conservation Trust) ; Nikki Kroetsch (Pêches et Océans Canada) ; Patrick Wells (Université Memorial de Terre-Neuve) ; Sjoerd van der Wielen (Centre for Indigenous Environmental Resources).

\* Veuillez noter qu'en raison de limites techniques, cette liste ne comprend pas les noms des participants qui ont participé à la session par téléphone.

# Partie 1 : Bilan du rapport régional pour les terres intérieures du Canada

## Forces régionales

Les forces suivantes ont été recensées dans le rapport : système de surveillance et d'analyse de l'eau géré par la communauté/partage de données ; apprentissage axé sur le milieu/apprentissage par expérience ; et « L'eau c'est la vie » : actions pour l'intendance des terres et de l'eau.

Les forces additionnelles suivantes ont été soulevées par les participants :

- L'importance des festivals de film (ex. : “*Let's Talk About Water*”, Global Institute for Water Security [Institut mondial sur la sécurité de l'eau], Université de Saskatchewan) pour conscientiser les jeunes et les adultes aux enjeux liés à l'eau

## Obstacles régionaux

Les obstacles suivants ont été recensés dans le rapport : manque de financement et lignes directrices pas assez flexibles ; accès et partage des capacités limitées ; et manque de cadres et de politiques pour la CO/connaissance de l'eau.

Les obstacles additionnels suivants ont été soulevés par les participants :

- Les participants ont souligné que le financement est un problème, surtout pour les initiatives communautaires
- Les groupes de bénévoles consacrent beaucoup de temps à remplir des formulaires pour obtenir de petites subventions à la place de miser sur la gestion des programmes
- Le financement est rattaché aux priorités politiques qui changent très rapidement
- L'accès à l'eau ou à l'océan fait partie des obstacles, puisque les habitants à l'intérieur du territoire canadien ne ressentent pas de lien fort envers l'océan. Cette réflexion a suscité ces questions : comment sensibiliser les gens à l'océan par l'entremise des bassins hydrographiques, du climat et du patrimoine culturel ? Comment créer un lien pour les gens qui sont près de l'eau, mais pour qui l'eau peut être une source de problème (inondations ou sécheresse) ?

## Recommandations régionales

Trois recommandations préliminaires ont été présentées aux participants : augmenter le soutien et la capacité des initiatives communautaires liées à l'eau ; créer un espace de dialogue ouvert et des occasions de collaboration entre les experts et les professionnels du domaine de la connaissance de l'eau et de l'océan ; et créer des ressources précises pour chaque région qui s'arriment à une vue d'ensemble nationale de l'eau et de l'océan.

Les participants ont partagé les commentaires additionnels suivants :

- En ce qui concerne le manque de financement, un participant a souligné que les gouvernements provinciaux ou le gouvernement fédéral devraient offrir du financement pour des projets à plus petite échelle (ex. : projets de restauration de cours d'eau présentés par des groupes communautaires), puisque les gouvernements locaux offrent souvent plus que de l'appui financier (ex. : temps du personnel, ressources, équipement) pour ce genre de projets. Ces partenariats améliorent l'efficacité des groupes communautaires en sensibilisant, en éduquant et en faisant des gestes concrets pour faire avancer leurs communautés. Par contre, un autre participant mentionne que dans certaines provinces, les gouvernements locaux et provinciaux réduisent leur personnel, ce qui limite la capacité des gouvernements à appuyer les ONG et les projets communautaires
- En s'appuyant sur les forces recensées (« L'eau, c'est la vie »), un participant a suggéré d'ajouter une recommandation qui se fonde sur le travail des autochtones qui protègent l'eau et les programmes de gardiens des terres, tout en défendant le droit des communautés autochtones à obtenir de l'eau potable. Cette recommandation pourrait aussi permettre de construire des relations et amorcer des discussions entre le gouvernement et les communautés
- En s'appuyant sur la recommandation concernant la création d'un espace de dialogue ouvert et d'occasions de collaboration, un participant a suggéré qu'en plus de rejoindre les experts et les professionnels en littératie de l'océan et de l'eau, il serait utile de rejoindre les professionnels en littératie de l'océan et de l'environnement de façon plus générale. Plus particulièrement, rejoindre ceux qui travaillent dans le domaine agricole, puisque ce domaine fait partie intégrante de la vie dans les Prairies.

Ressource recommandée : « Great Lakes Literacy Principles » [principes de base sur la littératie des Grands Lacs] qui offre un nouvel angle aux principes de la CO, soit dans un contexte d'eau douce (offert en anglais seulement) : <https://www.michiganseagrant.org/lessons/about/great-lakes-literacy/>

## **Partie 2 : Observations soulevées durant la session régionale pour les terres intérieures du Canada concernant la création d'une stratégie nationale de la connaissance de l'océan**

### **1. Assurer une stratégie nationale efficace pour les terres intérieures du Canada**

- Se servir des réseaux existants et trouver des façons pour que les gens qui habitent à l'intérieur du territoire canadien puissent communiquer avec les gens qui vivent dans des régions côtières et vice versa

- Avoir plus de conversations fréquentes et ouvertes entre les « gens sensibilisés à l’océan et à l’eau douce » et les secteurs
- Créer des relations et des liens entre les organismes, les secteurs et les initiatives des deux régions (côtière et intérieur du territoire)
- Rapprocher les Canadiens vivants à l’intérieur du territoire de l’océan, ainsi que les industries, les gouvernements, les départements de l’éducation, le secteur de l’assurance, etc.
  - Utiliser des exemples du secteur agricole ou des phénomènes météorologiques (ex. : inondations ou sécheresse)
  - Mettre en valeur la connectivité des écosystèmes des eaux à travers le monde et comment tout est relié :
    - Les gens pensent souvent « en amont » et non « en aval »
    - Exemple : Ajouter des images de poissons sur les sorties de collecteurs d’eaux pluviales pour que les gens se rendent compte où l’eau aboutit
  - Utiliser des exemples de « réalités axées sur l’eau » pour mettre en valeur la CO, y compris l’accès à de l’eau potable, les problèmes relatifs à la qualité de l’eau, les niveaux d’eau qui fluctuent, les changements de comportement des animaux aquatiques, etc.
- Se reposer sur l’apprentissage adapté au milieu et l’éducation numérique pour sensibiliser les étudiants à l’océan dans les écoles
  - Mettre en valeur la connectivité entre les bassins hydrographiques, le cycle de l’eau et les océans dans le curriculum scolaire
  - Se baser sur les résultats présentés dans le Sondage CCO pour inspirer les rédacteurs de manuels et les responsables du curriculum scolaire à trouver des façons logiques de laisser de côté le curriculum centré sur la terre et inciter l’intérêt des étudiants à en apprendre davantage sur les systèmes d’eaux – eau douce, eau saumâtre et eaux salée

## 2. Assurer une stratégie nationale efficace dans son ensemble

- Développer une terminologie qui n’aliène pas les gens (les termes « océan » et « littératie » peuvent être problématiques)
- Mettre en valeur l’importance de toutes les expériences avec l’eau en tant que lien direct vers l’océan et la CO
- Mettre l’accent sur le besoin de comprendre les enjeux et les défis liés à l’eau vécus par les peuples autochtones
- Construire une CO inclusive, antiraciste et accueillante pour les nouveaux arrivants
- Mettre en valeur la connectivité entre les systèmes d’eaux à l’intérieur du territoire et l’océan et vice versa
  - S’inspirer de ‘Vogue-à-la-mer’

- S'inspirer du concept initial de 'Vogue-à-la-mer' pour créer une version plus inclusive pour les femmes, les peuples autochtones et les autres populations sous-représentées au Canada
- Abattre les cloisons entre les différentes régions pour apprendre les uns les autres et savoir ce qui se passe dans les autres régions du pays
- Présenter la CO comme un espace inclusif et collectif
  - Construire des relations entre les régions à l'intérieur du territoire et les régions côtières
- Créer une communauté nationale de pratiques pour apprendre les uns les autres
  - Comment semer les graines du changement pour la CO ?
  - Comment se doter d'un secrétariat efficace qui accompagnera la stratégie pour poursuivre les discussions citoyennes et les apporter au prochain niveau ?
  - Comment garder les liens de communication ouverts et accessibles ?
    - Un groupe Facebook serait une bonne option, surtout puisque la majorité des communautés autochtones se servent déjà de Facebook
    - Les conversations en personne sont importantes pour inclure les groupes qui ne sont pas encore sensibilisés à la CO
- Incorporer des outils existants ; pas besoin de réinventer la roue
- Fixer des mesures de responsabilisation avec des jalons précis

